

J'ai marché avec le fleuve

Anne Guilbault

Number 151, Fall 2008

Québec vue par...

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/44096ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Guilbault, A. (2008). J'ai marché avec le fleuve. *Québec français*, (151), 55–56.

J'AI MARCHÉ AVEC LE FLEUVE

PAR ANNE GUILBAULT*

Il y a l'enfance, les pieds dans l'eau. Il y a le sable rouge de la grève qui colle aux souliers. Il y a les écrevisses cachées dans les petits lacs laissés par la marée, au creux des roches rouges. Il y a les radeaux que les garçons construisent avec le bois rejeté par les marées. Il y a l'eau trouble de l'enfance et la peur de grandir, au son des cris des mouettes.

Il y a la résistance au courant qui mène vers l'inconnu et les marées de sel. Il y a les larmes refoulées avec la nostalgie de l'enfance. Il y a l'envie d'être entraîné par le courant vers plus grand, plus large, plus loin. Il y a la frontière entre le fleuve et l'océan, entre l'enfance et le désir. Il y a l'interdiction de plonger dans l'eau trouble et malsaine. Il y a la pensée magique des baleines.

Il y a l'eau qui tranche les terres et les époques, rousses, vertes ou blanches.

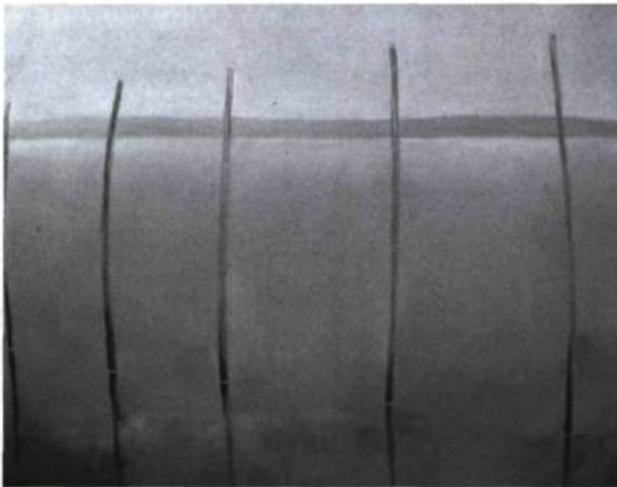
Il y a l'eau qui écrit la ville. L'eau qui lèche le béton et le roc et offre la pierre aux amoureux et les quais de bois pour déambuler

sans l'envie de partir. Puis vient l'orage apporté par les vents du large et la douleur entraînée par les marées. La fluidité du fleuve délaisse nos caresses.

Il y a les glaces qui craquent, emportent, labourent. Il y a des récits de bateaux qui coulent, de pêcheurs disparus, de corps rejetés sur les rivages. Il y a la menace des dieux.

Il y a les grands voyages et les grands déchirements. Il y a le fleuve qui mène vers d'autres fleuves et d'autres amours. Il y a les autres fleuves, qui nous touchent seulement parce qu'ils offrent le même apaisement, la même lenteur, la même brume en été, entre les rives distantes, que ce grand fleuve qui nourrit nos envies.

Il y a l'acier des mots d'adieu, l'anthracite des remords, l'étain des deuils dans la grisaille du fleuve. On y trouve aussi, par moments, la mauve de l'espoir. Avez-vous déjà remarqué comme, par temps chaud, au crépuscule, la couleur du fleuve imaginé était le mauve ?



Marie Grenier, artiste-peintre, acryliques, 2007-2008.

Je le jure, il y a le fleuve dans les yeux de ma fille.

Il y a eu, autrefois, avant les ponts et les traversiers, le fleuve des baignades, des pêches aux marsouins et des danses de sorciers, la nuit, entre les fascines. Il y a eu, autrefois, avant la fonte des glaciers, avant la venue des navires porteurs d'aventuriers et de rêveurs, des hommes et des femmes, nés de cette terre noire et des forêts longeant le fleuve. Dans leurs mots et leurs yeux, le fleuve était le « chemin qui marche ».

Il y a eu le fleuve de ma première maison. Il y a eu le fleuve de ma fatigue. Il y a eu le fracas des glaces dans ma tête et mon ventre. Il y a eu le scintillement des foins quand l'eau s'est retirée de mon rivage. Il y a eu ces petites barques amarrées au milieu des joncs. Il y a eu les galets dans les petites mains de ma fille et le sable rouge sur ses souliers.

Ma vie a coulé. Je suis très, très vieille maintenant. Je suis seule et je ne vois plus très loin. Ma fille est partie de l'autre côté du monde. Ses enfants viennent me voir, l'été, quand ils en ont le temps. Il reste un peu de la lumière du fleuve dans mon regard éteint. Le voyez-vous ? Il reste un peu de vase dans mes mains refermées...

Il y aura, à nouveau, après moi, après la fonte des glaciers, l'enfance les pieds mouillés et les écrevisses dans les flaques d'eau. Il y aura encore la lenteur du fleuve dans les caresses des amoureux et les odeurs de sel dans leurs adieux. Il y aura, sans qu'on y puisse quoi que ce soit, la disparition des garçons sur leurs radeaux de fortune et la douleur des mères qui les auront laissé partir. Il y aura, encore et encore, les glaces craquantes, les brumes mauves, la vase pleine de mouches des marées retirées. Il y aura encore le bois échoué sur lequel s'assoier pour repenser à sa vie. Et les galets en formes de navires à mettre dans les poches.

Il y aura, à nouveau aussi, le goût du fleuve dans l'imagination des enfants.

« Et si, en le regardant couler, vous vous dites que le temps ne passe pas, c'est moi, alors, qui vous prédis que vous ne manquerez pas de couler bientôt... Faites-moi confiance, croyez-en ma longue, longue expérience : c'est le fleuve qui fait que le temps passe d'amont en aval, pas l'inverse¹ ». □

* Auteure de cinq romans, dont *Joies*, à paraître chez XYZ en 2009, et professeure de littérature au Cégep François-Xavier-Garneau

Note

- 1 Merci à Otto Ganz, poète et romancier belge, qui m'a fait cadeau de cette phrase comme déclencheur d'écriture.



POUR EN SAVOIR PLUS SUR QUÉBEC...

Québec. Des écrivains dans la ville, L'instant même — Musée du Québec, 1995.

Pierre Morency, *Le regard infini* [avec la collaboration de Jean Provencher et les photographies de Luc-Antoine Couturier], Éditions MultiMondes, 1999.

« Les pionnières de Québec », dossier préparé par Mylène Tremblay. Textes : Sophie Doucet, Jean-Sébastien Perron, Mélanie Saint-Hilaire et Mylène Tremblay. Paru dans la revue *Châteline*, juillet 2008, p. 64 à 72.

Emmanuel Bouchard, *Au passage*, éditions Septentrion, coll. « Hamac », 2008, 123 p., recueil de nouvelles prenant pour cadre Québec.

Jean-Pierre Charland, *Les Portes de Québec*. Tome 1 : *Faubourg Saint-Roch* et Tome 2 : *La belle époque*, Hurtubise HMH, 512 et 586 pages.

Pierre Caron, *Promenades à Québec*, Montréal, VLB éditeur, 2008, 208[4] pages.

Visiter les sites www.monquebec2008.com et celui de Télé-Québec (<http://video.telequebec.tv/?idVideo=379>), où l'on trouve dix capsules vidéos où des personnalités et des artistes parlent de Québec.

Le Moulin à images, un projet son et image de Robert Lepage et Ex Machina, présenté du 20 juin au 7 septembre 2008 et réalisé dans le cadre du 400^e anniversaire de Québec. Un recueil de photographies a été publié par les éditions Ex Machina à l'été 2008.

Revue *Solaris*. *Bonne fête Québec !* (six fictions et deux articles inédits sur la ville de Québec d'hier, d'aujourd'hui et de demain), n° 167, été 2008.

Revue *Alibis*. Spécial 400^e anniversaire de Québec (quatre siècles d'histoire du crime à Québec), n° 27, été 2008.

Infiniment Québec, documentaire réalisé par Jean-Claude Labrecque, 2008, portant sur Québec *intra-muros*.

Mémoires d'une petite cité, documentaire réalisé en 2008 par Valérie Lavoie, Québec, qui donne la parole aux résidents du quartier Saint-Roch.

Vive Québec !, documentaire réalisé par Gilles Carle et mettant en scène Jacques Lacoursière, Roger Lemelin, Norman Clermont, Jean Pelletier, Soeur Gabrielle Dagneault et Chloé Ste-Marie, 1988.

